

EYSI



RÉSULTATS

[FRANCAIS]



Culture

Voice
Voici où
l'innovation est.
C'est là que
la magie
se joue.

(((STEM)))
expertisecentrum

KU LEUVEN

Table des matières

1	PRÉFACE	3
2	LES RÉPONDANTS	4
2.1	PARTICIPANTS	4
2.2	PAYS	4
2.3	LE NOMBRE DE CHORALES ET EXPÉRIENCE	5
2.4	TYPES DE CHORALES	5
3	LES RÉPONSES	6
3.1	LA COMPOSANTE PHYSIQUE	6
3.1.1	ENFANTS ET JEUNES	6
3.1.2	CHEFS DE CHŒUR	8
3.1.3	COMPARAISON ENFANTS/JEUNES - CHEFS DE CHŒUR	10
3.2	COMPOSANTE COGNITIVE	11
3.2.1	ENFANTS ET JEUNES	11
3.2.2	CHEFS DE CHŒUR	13
3.2.3	COMPARAISON ENFANTS/JEUNES - CHEFS DE CHŒUR	16
3.3	LA COMPOSANTE SOCIALE	17
3.3.1	ENFANTS ET JEUNES	17
3.3.2	CHEFS DE CHŒUR	20
3.3.3	COMPARAISON ENFANTS/JEUNES - CHEFS DE CHŒUR	21
3.4	LA COMPOSANTE PSYCHOLOGIQUE	23
3.4.1	ENFANTS ET JEUNES	23
3.4.2	CHEFS DE CHŒUR	26
3.4.3	COMPARAISON ENFANTS/JEUNES - CHEFS DE CHŒUR	27
3.5	LA SENSIBILISATION DE LA VOIX	29
3.5.1	ENFANTS ET JEUNES	29
3.5.2	CHEFS DE CHŒUR	32
4	CONCLUSIONS – QUESTIONNAIRE ENFANTS/JEUNES	35
4.1	LA TRANSMISSION D'INFORMATIONS EST ESSENTIELLE	35
4.2	AJUSTER LA STRATEGIE	35
5	CONCLUSIONS – QUESTIONNAIRE CHEFS DE CHŒUR	37
5.1	LA TRANSMISSION D'INFORMATIONS EST ESSENTIELLE	37
5.2	RECOMMANDATIONS POUR LES CHEFS DE CHŒUR	37
5.3	AJUSTER LA STRATEGIE	37

1 Préface

Bienvenue à l'**European Young Singers Inventory**!

Durant le projet The Singing Sofa, l'**European Young Singers Inventory** (EYSI) a été mené auprès des enfants et des jeunes chanteurs ainsi que leurs chefs de chœur. Ce sondage avait pour objectif de cartographier les idées dominantes, les connaissances, préoccupations et besoins de ces enfants/jeunes et de leurs chefs de chorale à travers l'Europe. C'est une vision holistique qui a été retenue, dans laquelle le développement et le bien-être des enfants et des jeunes ont été sondés au travers de différents aspects du développement et de la sensibilisation à la voix.

Dans cette enquête, une réponse était recherchée aux questions suivantes:

- Le chant choral a-t-il une influence sur les enfants et les jeunes?
 - Dans l'affirmative, quelle influence?
 - Existe-t-il une différence en fonction du genre ou de l'âge?
- Le chant choral exerce-t-il une influence sur le développement physique, cognitif, social et/ou psychologique et le bien-être des enfants et des jeunes?
 - Existe-t-il une différence en fonction du genre ou de l'âge?
- Existe-t-il des différences entre la vision des chefs de chorales et celle des enfants et des jeunes?
- Quels sont les besoins des enfants/jeunes?
- Quels sont les besoins des chefs de chorale?
- Existe-t-il des différences interculturelles notables dans le monde des chorales?

Les principales informations résultant de l'EYSI sont **traitées dans le pack d'information** du présent site web. A chaque fois que nous faisons référence aux informations résultant de l'EYSI, cela est indiqué au moyen d'un symbole non équivoque. Un **compte-rendu complet** des résultats de ce sondage peut être téléchargé au bas de cette page.

Ayla Benoy, Wivine Decoster, Hans Helsen



N'hésitez pas à consulter notre passionnant **pack d'information**, à jouer à **The Singing Sofa, Sit down & play** ou à consulter d'autres sources et liens recommandés!



2 Les répondants

2.1 Participants

Au total, l'enquête a pu tenir compte de 308 réponses d'enfants et jeunes et de 94 réponses de chefs de chœur. Six répondants du questionnaire enfants/jeunes affichaient des âges variant de 32 à 61 ans (plus précisément 32, 36, 2x 52, 53 et 61 ans). Ces personnes ne correspondent pas aux limites d'âge [3 ; 30 ans] de cette enquête pour enfants et jeunes faisant partie d'une chorale. Ce qui réduit le nombre admis pour analyse plus poussée à 302.

L'analyse du diagramme en boîte démontre qu'il y a en outre deux valeurs aberrantes, à savoir le garçon n° 301 de 30 ans et la fille n° 171 de 28 ans. Ces participants ne seront par conséquent pas pris en considération pendant les analyses statistiques. Ce qui ramène le nombre d'enfants et jeunes participants à 300. L'âge moyen des 300 jeunes choristes est de 16 ans (ET = 4.67, catégorie [4 ans ; 28 ans]). L'âge moyen des chefs de chœur est de 42 ans (ET = .249, catégorie [17 ans ; 72 ans]). Les enfants et jeunes sont répartis entre 76 chœurs et comportent 250 filles (83 %) et 50 garçons (17 %). Les chorales sont à chaque fois représentées par un chef de chœur, il en résulte donc 94 chorales différentes.

Les enfants et jeunes parlent 14 langues différentes et quatre enfants et jeunes ont déclaré être bilingues. Les jeunes choristes les plus représentés sont ceux dont la langue maternelle est le néerlandais (n = 83, 27,7 %) ou l'allemand (n = 79, 26,3 %). La langue maternelle de 41 enfants et jeunes est le français (13,7 %) et le croate pour 40 autres enfants et jeunes (13,3 %). Les autres langues maternelles parlées par les enfants et jeunes sont le slovène, le portugais, l'anglais, l'italien, le catalan, le danois, l'espagnol et le tchèque.

2.2 Pays

L'enquête a pu compter sur des participants provenant de 19 pays différents. Les enfants et jeunes étaient originaires de 12 pays différents. Des chefs de chœur de 17 pays différents et 5 d'origine indéterminée ont participé à l'enquête. Les pays participants sont la Belgique, l'Autriche, la Croatie, l'Allemagne, la France, la Slovénie, le Portugal, l'Irlande, l'Espagne, l'Italie, le Danemark, la Suède, le Royaume Uni, la Hongrie, la Tchéquie, les Pays-Bas et la Roumanie.

Les enfants et jeunes originaires de Belgique (36 %, n = 108), d'Autriche (18,7 %, n = 56) et de Croatie (13,7 %, n = 41) étaient les plus représentés. La participation de l'Allemagne, de la France et de la Slovénie s'élève à respectivement 8 % (n = 24), 7,3 % (n = 22) et 6,7 % (n = 20). La plupart des réponses des chefs de chœur provenaient également de Belgique (30,9 %, n = 29). Cela s'explique par le fait que le centre d'enquête est situé en Belgique et que les connexions dans le pays propre sont les plus solides et les plus étendues. La Slovénie occupe la seconde place (10,6 %, n = 10), suivie ex aequo en troisième place par

l'Espagne, la France et l'Allemagne, avec chacun 7,4 % (n = 7). Pour des analyses plus poussées, seuls les pays présentant un n^α 30 peuvent faire l'objet d'une comparaison parce que le nombre de participants des autres pays est trop limité.

2.3 Le nombre de chorales et expérience

Parmi les chefs de chœur, nous distinguons 94 chorales, et parmi les enfants et jeunes, il s'agit de 72 chorales enregistrées (pour 11 enfants/jeunes, le chœur était indéterminé, ils ne sont par conséquent pas repris dans les 72).

La correspondance entre les chorales des chefs et celles des choristes est très limitée. L'inégalité est présente dans les deux sens. Il existe aussi bien des chefs de chœur de chorales dont aucun enfant ou jeune n'a complété les questionnaires, que des enfants et jeunes de chorales dont aucun chef de chœur n'a complété de questionnaire. Nous avons par conséquent décidé de ne faire aucune comparaison entre les réponses des enfants/jeunes et celles de leurs chefs de chœur.

Les enfants et jeunes chantent en moyenne déjà depuis quatre ans dans un chœur. Les recrues les plus récentes ne chantent dans un chœur que depuis moins d'un mois, les plus tenaces chantent déjà depuis 22 ans dans un chœur (ET = 4,25 ; catégorie [0 an ; 22 ans]).

2.4 Types de chorales

La plupart des chefs de chœur dirigent une chorale composée à la fois d'enfants et de jeunes. La moitié des chefs de chœur dirige une chorale d'enfants (n = 48, 51,1 %) et 28 (29,8 %) chefs de chœur dirigent une chorale de jeunes mixte. Ce qui est frappant, c'est que 15 chefs de chœur (16 %) dirigent une chorale de jeunes à l'unisson pour filles et seulement trois chefs de chœur une chorale de jeunes à l'unisson pour garçons.

3 Les réponses

3.1 La composante physique



3.1.1 Enfants et jeunes

3.1.1.1 **MODIFICATION DE LA VOIX LIÉE À L'ÂGE**

En général, 86,3 % des enfants et jeunes savent que la voix change. Il s'ensuit que 13,7 % des enfants et jeunes prétendent que leur voix ne changera pas ou en doutent. De plus, 5 % des enfants et jeunes n'admettent le changement de voix que pour l'un des deux sexes. Des informations concernant la modification de la voix seraient donc judicieuses pour un enfant et jeune sur cinq.

Il existe un rapport statistique significatif entre le sexe et les convictions concernant la modification de la voix avec l'âge (taux de probabilité : $p = 0.009 < .05$). Cette cohérence est toutefois faible (Cramer's $V = .234$, $p = 0.012$).

Les jeunes donnent aussi caractéristiquement plus de réponses 'Oui, j'en ai moi-même déjà fait l'expérience' (36,2 %), contre seulement 10,2 % chez les enfants. Ce rapport est statistiquement significatif (taux de probabilité : $p = .000 < .05$). La force du rapport est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer' $V = .333$, $p = 0.000 < .05$).

3.1.1.2 **DEGRÉ DE DIFFICULTÉ DES CHANTS : "TROUVEZ-VOUS CERTAINS DES CHANTS PLUS DIFFICILES À INTERPRÉTER QUE D'AUTRES" ?**

En général, nous avons constaté que la moitié des enfants et jeunes ($n = 145$, 48,3 %) trouve qu'il existe différents degrés de difficulté. Trois quarts à 71 % des enfants et jeunes n'éprouvent aucune difficulté avec la longueur des chants ($n = 229$, 76,3 %), la mélodie ($n = 213$, 71 %) ou le degré de difficulté des textes ($n = 218$, 72,7 %). Un choriste sur trois estime chanter toutes les chansons aussi bien.

Un tiers des choristes ($n = 81$, 27 %) considère le rythme des chants difficile et un sur quatre ($n = 75$, 26 %) met la langue en cause. Les choristes estiment que le plus difficile est de tenir la note, tant aiguë ($n = 146$, 48,7 %) que grave ($n = 120$, 40 %). Pour les notes aiguës, nous pouvons encore faire une distinction entre les garçons et les filles. 46 % des filles rencontrent ici des difficultés, alors que 61 % des garçons trouvent les notes trop aiguës. Dans le cas des notes graves, il n'existe aucune différence entre garçons et filles qui admettent tous être amenés à chanter des notes trop graves. Ces différences ne sont pas statistiquement significatives. 5 à 11 % d'entre eux restent indéterminés. Ils ne sont ni d'accord, ni pas d'accord.

3.1.1.3 ÉVALUATION DES AFFIRMATIONS

Lorsque les enfants et jeunes doivent évaluer une affirmation, ils doivent choisir sur une échelle de un à cinq sur cinq. Chaque score correspond à une signification sur une échelle allant de pas du tout d'accord à entièrement d'accord. Pour une analyse plus poussée, nous avons associé les scores 'Entièrement d'accord' et 'd'accord' en tant que réaction positive à une affirmation. Les scores 'Pas du tout d'accord' et 'Pas d'accord' associés sont considérés comme une réaction négative à une affirmation.

SCORE	SIGNIFICATION
1/5	Pas du tout d'accord
2/5	Pas d'accord
3/5	Neutre
4/5	d'accord
5/5	Entièrement d'accord

Affirmation : "Je chante mieux depuis que je fais partie de la chorale".

La réponse des choristes à cette affirmation a été unanime. La grande majorité (n = 263, 87,7 %) est d'accord. Il n'a pas été précisé ce en quoi les chanteurs ont fait des progrès, p.ex. justesse de ton, rythme... .

3.1.1.4 JE PENSE QUE MA VOIX VA ÉVOLUER EN MÊME TEMPS QUE MOI. PEUT-ÊTRE DEVIENDRA-T-ELLE...

Un enfant et jeune sur trois (n = 91, 31 %) pense que sa voix devient plus grave. 86 enfants et jeunes (28,7 %) ont l'impression que leur voix devient plus aiguë. 69,7 % estiment que leur voix devient plus puissante. Un enfant et jeune sur cinq (n = 57, 19 %) pense que sa voix devient plus douce et un sur trois (n = 103, 34,3 %) que sa voix est plus forte.

Un sur trois (n = 104, 34,7 %) croit avoir un timbre plus chaud et 96,7 % (n = 290) estiment ne plus avoir une voix froide. 42,3 % (n = 127) estiment évoluer vers un timbre plus pur.

La moitié des enfants et jeunes (n = 160, 53,3 %) estime avoir gagné en fermeté vocale. 5 % pensent que leur voix devient plus rauque en grandissant.

Il existe une différence statistique significative entre garçons et filles et leur manière de percevoir l'abaissement du timbre de voix. 76 % des filles (n = 190) estiment que



leur voix ne devient pas plus grave, alors que 66 % (n = 33) des garçons estiment au contraire que c'est leur cas (α : p = .000 < .05).

Les filles sont plus nombreuses (n = 53, 21,2 %) que les garçons (n = 4, 8 %) à penser que leur voix s'adoucit en grandissant. Cette différence est également significative d'un point de vue statistique (α : p = .030 < .05).

La force de ces deux rapports est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer's V = 0.338, p = 0.000 < 0.05; Cramer's V = 0.125, p = 0.030 < 0.05).

Toutefois, les jeunes sont relativement plus nombreux (40,5 %) que les enfants (19,3 %) à estimer que leur voix deviendra plus chaude en grandissant. Cette proportion est statistiquement significative (α : p = .000 < .05). L'importance du rapport est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer's V = 0.205, p = 0.000 < 0.05).

Relativement plus de jeunes (59,9 %) que d'enfants (36,4 %) pensent que leur voix deviendra plus ferme en grandissant. Cette proportion est statistiquement significative (α : p = .000 < .05). L'importance du rapport est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer's V = 0.216, p = 0.000 < 0.05)

3.1.1.5 À MOINS QUE JE NE PUISSE...

La moitié des enfants et jeunes (n = 159, 53 %) pense ou espère pouvoir chanter plus longtemps. 63 % (n = 189) pensent être capables de chanter plus juste et 67 enfants et jeunes (22,3 %) caressent l'espoir de devenir célèbres.

Il n'existe aucune différence statistique significative entre le sexe et la réponse aux affirmations précitées, ni entre l'âge et la réponse aux affirmations.

3.1.1.6 À MOINS QUE MA VOIX NE RESTE COMME ELLE EST ACTUELLEMENT ?

61,7 % des enfants et jeunes (n = 185) pensent que leur voix va changer. Il en découle que 38,3 % (n = 115) estiment que la voix ne change pas avec la croissance. Le sexe ou l'âge n'a aucun effet statistique significatif.

3.1.2 Chefs de chœur

3.1.2.1 LORSQUE L'UN DES MEMBRES DE LA CHORALE SUBIT LA MUE DE SA VOIX ET NE PEUT DÈS LORS PLUS FAIRE PARTIE DE LA CHORALE...

La moitié des chefs de chœur (n = 46, 48,9 %) déclare que les enfants/jeunes peuvent continuer à chanter dans la chorale après leur mue et un sur trois (n = 27, 28,7 %) estime que la question n'est pas d'application. Un chef de chœur sur cinq (n = 18, 19,1 %)

recommande les enfants/jeunes à une autre chorale et trois chefs de chœur (n = 3, 3 %) congédient les enfants sans les rediriger vers une autre chorale.

3.1.2.2 J'INFORME LES MEMBRES DE MA CHORALE AU SUJET DE LA MUE DE LEUR VOIX...

La majorité des chefs de chœur (n = 79, 84 %) informe les choristes au sujet de la mue de leur voix.

3.1.2.3 CHEZ MES CHANTEURS, LA MUE DE LA VOIX A UNE INFLUENCE SUR...

Près de 60 % des chefs de chœur (n = 56) estiment que la mue de la voix touche tant les garçons que les filles. Près d'un sur trois (n = 29, 30,9 %) pense que la mue de la voix a uniquement une influence sur la voix des garçons et neuf chefs de chœur (9,6 %) estiment que la mue de la voix a uniquement une incidence sur la voix des filles.

3.1.2.4 DANS QUELLE MESURE TENEZ-VOUS COMPTE DE LA GAMME DE FRÉQUENCE INDIVIDUELLE DES CHANTEURS ?

La moitié des chefs de chœur (n = 49, 52,1 %) opte pour un répertoire se situant dans une tessiture moyenne confortable, mais ils n'imposent pas de test vocal à leurs chanteurs. 34 % des chefs de chœur (n = 32) font par contre passer un test vocal aux choristes. 13,8 % des chefs de chœur ne tiennent absolument aucun compte de la gamme de fréquence individuelle des chanteurs lors du choix d'un répertoire.

3.1.2.5 QUELLES COMPÉTENCES LES CHORISTES LES PLUS EXPÉRIMENTÉS ONT-ILS HABITUELLEMENT ACQUISES ?

Tous les chefs de chœur sont convaincus que les compétences acquises par les choristes peuvent être précisées.

La plupart des chefs de chœur estiment que les enfants apprennent plus rapidement des mélodies plus complexes (n = 86, 91,5 %). Trois chefs de chœur sur quatre estiment que la gamme de fréquence augmente (n = 74, 78,7 %), que la voix est plus flexible (n = 73, 77,7 %) et que les choristes reprennent mieux les tons (n = 71, 75,5 %).

68 chefs de chœur pensent que des choristes chevronnés sont capables de chanter des textes plus longs (n = 68, 72,3 %) et deux sur trois (n = 62, 66 %) estiment qu'ils sont rythmiquement plus forts. La moitié des chefs de chœur (n = 51, 54,3 %) déclare que les choristes se fatiguent moins vite. D'une question contradictoire ressort que la plupart des chefs de chœur ('No': n = 92, 97,9 %) nient que leurs choristes se fatiguent plus rapidement et que la tessiture utilisable se réduit ('No' n = 93, 98,9 %).

3.1.3 Comparaison Enfants/Jeunes - chefs de chœur

3.1.3.1 LA MUE DE LA VOIX – LES CHANGEMENTS DUS À L'ÂGE

Il existe une relative correspondance entre le pourcentage de chefs de chœur donnant des informations sur la voix et le pourcentage d'enfants et jeunes qui estiment que la voix change en vieillissant. 86,3 % des enfants et jeunes estiment que la voix change en vieillissant. 84 % des chefs de chœur déclarent informer les membres de leur chorale au sujet de la mue de la voix.

Comment et chez qui ces changements s'opèrent reste imprécis tant chez certains chefs de chœur (40 %) que chez certains enfants et jeunes (19 %).

3.1.3.2 LES DIFFICULTÉS ÉPROUVÉES PAR LES ENFANTS/JEUNES PAR RAPPORT À CERTAINES CHANSONS ET LES COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES PAR LES CHORISTES

Les principales difficultés rencontrées par les enfants et jeunes résident dans les notes aiguës et graves des chants difficiles (48 % et 40 %). Une des compétences parmi les sujets faisant communément partie de l'enquête et apprise selon la plupart des chefs de chœur, est la diversification de la gamme de fréquences (78,7 %).

La seconde difficulté rencontrée par les enfants/jeunes concerne le rythme (27 %). Parmi les compétences faisant communément partie de l'enquête, les chefs de chœur classent le rythme en troisième position (66 %).

Les choristes et chefs de chœur ont également été interrogés au sujet de la longueur des chants. Les enfants et jeunes classent ce sujet à la troisième place (23,7 %). Les chefs de chœur estiment que le chant de textes plus longs est la seconde compétence acquise.

3.2 Composante Cognitive



3.2.1 Enfants et jeunes

3.2.1.1 INFLUENCE EXERCÉE PAR LE FAIT DE CHANTER DANS UNE CHORALE

“Je m'intéresse à d'autres styles musicaux depuis que je chante dans la chorale”.

“Je m'intéresse plus à la musique, même en dehors de la chorale”.

La majorité des enfants et jeunes (n = 204, 68 %) estime avoir découvert d'autres styles musicaux grâce à leurs activités dans une chorale. 64,7 % (n = 194) prétendent également consacrer plus de temps à la musique indépendamment de la chorale.

Les jeunes répondent significativement de manière plus positive que les enfants à la question de savoir s'ils écoutent d'autres styles musicaux depuis qu'ils chantent dans la chorale. Il existe un rapport statistique significatif entre l'âge et l'affirmation 'Je m'intéresse à d'autres styles musicaux depuis que je chante dans une chorale' (α : p = .002 > .05). L'importance de ce rapport est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer's V = 0.208, p = 0.002 < 0.05). Il n'existe aucun rapport statistique significatif entre l'âge et l'affirmation 'je m'intéresse plus à la musique indépendamment de la chorale' (α : p = .386 > .05)

“Le fait de chanter dans une chorale ne m'a pas changé”.

Deux sur trois (n = 203, 67,7 %) ne sont pas d'accord avec cette affirmation. Les filles sont plus nombreuses que les garçons à considérer qu'il existe un changement. Ce rapport est statistiquement significatif (α : p = .032 < .05). L'importance du rapport est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer's V = 0.152, p = 0.032 < 0.05) Il n'existe aucun rapport statistique significatif entre l'âge et l'affirmation 'le fait de chanter dans une chorale ne m'a pas changé'. (α : p = .101 < .05).

3.2.1.2 SAIS-TU LIRE LES NOTES ?

Trois quarts des enfants et jeunes (n = 230, 76,7 %) savaient déjà lire les notes avant d'arriver dans la chorale. Plus d'un sur quatre (n = 82, 27,34 %) avoue avoir suivi des cours de rattrapage dans le domaine de la lecture des notes.

Le sexe n'a aucun effet significatif sur la réponse à la question au sujet de la capacité de lecture des notes (α : p = .453 > .05).

L'âge (subdivisé en deux catégories, enfants et jeunes) n'a aucun effet significatif sur la réponse à la question au sujet de la capacité de lecture des notes (α : p = .066 > .05).

3.2.1.3 LE FAIT DE CHANTER DANS UNE CHORALE A-T-IL ENRICHIT VOTRE VOCABULAIRE DANS VOTRE LANGUE MATERNELLE ?

Les réponses à cette question étaient assez disparates, mais la majorité a répondu par l'affirmative (n = 187, 62,3 %).

Les filles déclarent significativement plus avoir enrichi leur vocabulaire dans leur langue maternelle grâce à la chorale que les garçons, c'est-à-dire respectivement 155,8 (65,2 %) et 32,2 (45 %) (α : p = .022 < .05). L'importance de ce rapport est faible et significative (Cramer's V = 0.132, p = 0.022 < 0.05).

Relativement plus d'enfants (74 %) que de jeunes (60 %) admettent avoir enrichi leur vocabulaire dans leur langue maternelle en chantant dans une chorale. Ce rapport est statistiquement significatif (α : p = .048 < .05). L'importance du rapport est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer's V = 0.115, p = 0.048 < 0.05.).

3.2.1.4 LORSQUE JE CHANTE DANS UNE LANGUE ÉTRANGÈRE, JE CONNAIS LE SUJET DU CHANT.

La plupart des enfants et jeunes (n = 247, 82,3 %) connaissent le sujet des chansons en langue étrangère qu'ils interprètent. Toutefois, un sur cinq (n = 53, 17,7 %) admet ne pas le connaître.

Il n'existe aucune différence statistique significative entre les garçons et les filles (α : p = .196 > .05).

Toutefois, nous avons constaté que les jeunes (87 %) comprennent mieux le sujet du chant en langue étrangère que les enfants (71,5 %). L'âge a un effet statistiquement significatif sur l'affirmation 'lorsque je chante dans une langue étrangère, je sais à propos de quoi je chante' (α : p = .002 < .05). L'importance de ce rapport est faible, ce qui est significatif (Cramer's V = 0.184, p = 0.002 < 0.05).

3.2.1.5 DEPUIS QUE JE CHANTE DANS UN CHŒUR, JE RETIENS LES CHOSES PLUS FACILEMENT

Parmi les enfants et jeunes, 127 admettent retenir plus facilement des choses depuis qu'ils chantent dans un chœur (n = 127, 42,3 %).

Le sexe n'a aucun effet statistique significatif sur le fait de retenir certaines choses plus facilement depuis la participation à une chorale (α : p = .053 > .05), et l'âge non plus (α : p = .608 > .05).

3.2.1.6 *DEPUIS QUE JE CHANTE DANS UNE CHORALE, JE PRÊTE PLUS D'ATTENTION À MON ENVIRONNEMENT*

Un jeune choriste sur trois a répondu de manière positive à cette question (n = 96, 32 %).

Le sexe n'exerce aucun effet statistique significatif sur le fait d'accorder une plus grande attention à l'environnement depuis la participation à la chorale (α : p = 1.000 > .05).

Nous constatons par contre que relativement plus de jeunes (32 %) ont donné une estimation positive à cette affirmation que d'enfants (19 %).

L'âge exerce un effet statistique significatif sur le fait d'accorder une plus grande attention à l'environnement depuis la participation à une chorale (α : p = .002 < .05). L'importance de ce rapport est faible, ce qui est significatif (Cramer's V = 0.180, p = 0.002 < 0.05).

3.2.1.7 *EN PLUS DES RÉPÉTITIONS, AS-TU BESOIN DE TEMPS SUPPLÉMENTAIRE POUR T'ENTRAÎNER ?*

147 enfants et jeunes (49,8 %) ont opté pour les réponses 'tout se passe suffisamment bien pendant les répétitions' et 'M'entraîner plus ne me ferait pas de tort mais je ne m'exerce jamais en dehors des répétitions'.

Pourtant, 56,3 % des enfants et jeunes (n = 169) avouent qu'ils auraient en fait besoin d'exercice supplémentaire. 150 choristes (50 %) s'exercent d'ailleurs effectivement en dehors de la chorale. Les sujets faisant l'objet d'exercices supplémentaires sont le rythme, les notes et le texte. Le principal besoin d'entraînement des choristes concerne le texte. Ensuite vient le côté musical, c'est-à-dire le rythme et les notes.

63,6 % des enfants ne s'exercent que pendant les répétitions, alors que seulement 43,4 % des jeunes estiment pouvoir se contenter des exercices pendant les répétitions. En d'autres termes, les jeunes admettent s'entraîner plus en dehors des répétitions.

Il existe un rapport significatif entre l'âge et les réponses à la question s'ils ont besoin d'un complément d'exercice en plus des répétitions (α : p = .018 < .05). L'importance de ce rapport est faible, ce qui est significatif (Cramer's V = 0.215, p = 0.018 < 0.05).

3.2.2 **Chefs de chœur**

3.2.2.1 *LES CHORISTES ONT-ILS LEUR MOT À DIRE DANS LE CHOIX DES CHANSONS ?*

Trois chefs de chœur sur quatre (n = 69, 73,4 %) prétendent que les enfants et jeunes exercent une influence sur le choix des chansons chantées par la chorale.

3.2.2.2 *MES CHORISTES SONT DEVENUS MEMBRES DE LA CHORALE POUR LES RAISONS SUIVANTES...*

Presque tous les chefs de chœur (n = 88, 93,6 %) estiment que les enfants et jeunes chanteurs ont commencé parce qu'ils aiment chanter. Les chefs de chœur supposent que la seconde raison pourrait être la recommandation d'amis (n = 64, 68,1 %), suivi par l'intérêt (n = 61, 64,9 %). 29 chefs de chœur (n = 29, 30,9 %) pensent que les choristes sont devenus membres de la chorale en raison des concerts et 24 chefs de chœur (n = 24, 25,5 %) pensent que c'est parce que d'autres membres de la famille en faisaient déjà partie. La raison 'obligé' n'est invoquée que par cinq chefs de chœur (n = 5, 5,3 %). Presque un sur cinq suppose qu'une autre raison entre également en ligne de compte (n = 17, 18,1 %). Il n'a pas été demandé de quelle raison il pourrait s'agir.

3.2.2.3 *ESPÉREZ-VOUS QUE TOUS LES CHANTEURS COMPRENENT LES TEXTES QU'ILS CHANTENT ?*

Au total, 79 chefs de chœur (84 %) ont répondu à cette question par l'affirmative. 74 chefs de chœur (78,7 %) consacrent donc du temps supplémentaire à l'analyse du texte si nécessaire. Pour 15 % des chefs de chœur (n = 14, 14,9 %), il suffit que les enfants sachent chanter les chansons avec empathie. La raison pour laquelle ils estiment importante la compréhension de texte ne faisait pas partie du questionnaire.

3.2.2.4 *TROUVEZ-VOUS LA COMPRÉHENSION DU TEXTE AUSSI IMPORTANTE POUR LES LANGUES ÉTRANGÈRES QUE POUR LA LANGUE MATERNELLE ?*

80 chefs de chœur (85 %) répondent à cette question par l'affirmative. La moitié de tous les chefs de chœur participants (n = 50, 53,2 %) consacre autant de temps à l'analyse de texte en cas de langue étrangère qu'en cas de langue maternelle, alors que 30 chefs de chœur (n = 30, 31,9 %) consacrent plus de temps lorsqu'il s'agit d'une langue étrangère.

3.2.2.5 *ATTENDEZ-VOUS DES CHANTEURS QU'ILS CONNAISSENT LES CHANSONS PAR CŒUR ?*

Dans la plupart des chorales, le chef de chœur attend des enfants et jeunes qu'ils connaissent la chanson par cœur (n = 80, 85,1 %). Dans 14 chorales (14,9 %), les choristes sont autorisés à utiliser leur partition.

3.2.2.6 *LES CHANTEURS FAISANT PARTIE DE VOTRE CHORALE DOIVENT-ILS SAVOIR LIRE LES NOTES ?*

Bien que les avis soient partagés, la plupart des chefs de chœur (n = 53, 56,4 %) ont répondu 'inconnu' à cette question. 35 chefs de chœur (n = 35, 37,2 %) déclarent qu'au sein de leur chorale, tout se base sur le prélude et la finale. Un sur cinq (n = 18, 19,1 %) déclare que les chanteurs n'ayant pas la maîtrise des notes suivent les autres.

Dans 41 chorales (43,6 %), il est nécessaire que les enfants et jeunes sachent lire les notes, et c'est une condition pour pouvoir faire partie de la chorale dans sept (7,4 %) d'entre elles, dans les 34 autres (36,2 %) les enfants et jeunes peuvent apprendre les notes au sein de la chorale.

3.2.2.7 LORS D'UNE RÉPÉTITION IDÉALE, JE POURRAIS CONCENTRER MON ATTENTION SUR...

Trois chefs de chœur sur quatre rêvent de pouvoir se consacrer au chant d'ensemble (n = 72, 76,6 %) et à une respiration correcte (n = 71, 75,5 %). Deux sur trois voudraient pouvoir consacrer leur attention à la posture (n = 63, 67 %), à l'échauffement de la voix (n = 62, 66 %), au soin de la voix (n = 61, 64,9 %), à l'articulation (n = 60, 63,8 %), à l'entraînement de l'oreille interne (n = 60, 63,8 %) et à la présence scénique (n = 58, 61,7 %).

Un peu plus de la moitié aimerait pouvoir se consacrer à l'expression corporelle (n = 56, 59,6 %), à l'exercice individuel des voix (n = 56, 59,6 %) et à des exercices de chant (n = 54, 57,4 %).

Les avis sont partagés à (+-) 50/50 pour plusieurs éléments. La moitié des chefs de chœur énumère donc les choses suivantes pour la répétition idéale : expression corporelle (n = 50, 53,2 %), interprétation du texte (n = 48, 51,1 %), correction des erreurs (n = 48, 51,1 %), recherche de la justesse de ton (n = 46, 48,9 %), discipline (n = 46, 48,9 %) et mémorisation de texte (n = 43, 45,7 %).

Tout en bas de la liste, nous trouvons les activités sociales (n = 38, 40,4), le partage d'expériences (n = 35, 37,2 %), la gestion du stress (n = 23, 24,5 %), le refroidissement de la voix (n = 19, 20,2 %) et la prévision d'activités (n = 18, 19,1 %).

3.2.2.8 LORS DE MES RÉPÉTITIONS, J'ACCORDE VÉRITABLEMENT DE L'ATTENTION À...

Environ deux chefs de chœur sur trois, voire plus, accordent en réalité de l'attention à la correction des erreurs (n = 74, 78,7 %), à l'échauffement de la voix (n = 71, 75,5 %), au chant d'ensemble (n = 67 71,3 %), à la respiration correcte (n = 66, 70,2 %), au maintien (n = 64, 68,1 %), à l'articulation (n = 64, 68,1 %) et aux exercices de chant (n = 58, 61,4,7 %).

Dans la moitié des chorales, le chef de chœur accorde de l'attention à la justesse de ton (n = 53, 56,4 %), à la discipline (n = 53, 56,4 %), à la mémorisation du texte (n = 46, 48,9 %), au soin de la voix (n = 45, 47,9 %), à l'interprétation du texte (n = 43, 45,7 %), à la gestuelle (n = 42, 44,7 %) et à la présence scénique (n = 41, 43,6 %).

De un sur quatre à 40 % des chefs de chœur à l'expression corporelle (n = 38, 40,4 %), à l'entraînement vocal individuel (n = 36, 38,3 %), à l'activité sociale (n = 26, 27,7 %) et à l'entraînement de l'oreille interne (n = 25, 26,6 %).

Les sujets suivants ne se produisent pendant les répétitions que dans moins de 20 % des chorales : discussion au sujet des expériences (n = 15, 60 %), planification d'activités (n = 14, 14,9 %), gestion du stress (n = 12, 12,8 %) et refroidissement de la voix (n = 11, 11,7 %).

3.2.3 Comparaison Enfants/Jeunes - chefs de chœur

3.2.3.1 LIRE LES NOTES

Dans 43,6 % des chorales, il est nécessaire que les choristes sachent lire les notes. 87,3 % des choristes savent lire les notes, qu'ils l'aient appris dans le cadre de la chorale ou non. Lorsque les bons chanteurs chantent dans les bonnes chorales, cela signifie que les connaissances musicales des choristes sont suffisantes.

3.2.3.2 COMPRÉHENSION DU TEXTE

84 % des chefs de chœur espèrent des chanteurs qu'ils comprennent le texte des chansons interprétées. 85 % des chefs de chœur estiment la compréhension de texte en langue étrangère aussi importante que celle des textes en langue maternelle.

Toutefois, 17,7 % des choristes admettent ne pas savoir ce qu'ils chantent dans une langue étrangère.

Il faudrait donc consacrer plus de temps à la compréhension du texte de chansons en langue étrangère pendant les répétitions, afin de satisfaire aux souhaits des chefs de chœur.

3.3 La Composante Sociale



3.3.1 Enfants et jeunes

3.3.1.1 ÉVALUATION DES AFFIRMATIONS

Affirmation : "J'aborde plus facilement les gens depuis que je fais partie de la chorale".

Affirmation : "Je me fais plus facilement des amis depuis que je fais partie de la chorale".

Un jeune choriste sur trois affirme aborder plus facilement les gens et se faire plus facilement des amis depuis qu'il chante dans la chorale. Cela concerne respectivement 31 % (n = 93) et 33 % (n = 99) d'entre eux. Des réponses neutres ont été données à 43,3 % (n = 130) et 38,7 % (n = 116). Il n'y a eu aucune interrogation concernant un effet négatif.

3.3.1.2 INFLUENCE EXERCÉE PAR LE FAIT DE CHANTER DANS UNE CHORALE

"J'établis plus facilement des contacts avec d'autres personnes"

43 % (n = 129) des enfants et jeunes sont d'accord. Les filles (n = 114, 45,6 %) sont plus nombreuses à être d'accord avec cette affirmation que les garçons (n = 15, 30 %). Ce rapport est statistiquement significatif (α : p = .033 < .05). L'importance de ce rapport est faible (Cramer's V = 0.151), ce qui est également statistiquement significatif (α : p = .033 < .05).

"Je suis mieux en mesure de comprendre ce que d'autres personnes pensent et ressentent".

Les avis sont partagés à ce sujet. 40 % admettent ne pas savoir. Un choriste sur trois (n = 99, 33 %) n'est pas d'accord et un peu moins (n = 80, 26,7) l'est. Il s'agit manifestement d'une question difficile pour la plupart des enfants et jeunes.

3.3.1.3 LE NOMBRE D'AMIS AU SEIN DE LA CHORALE

En moyenne, le nombre d'amis se situe autour de 13 (catégorie [0 ;80]; ET = 11,31). La majorité des participants (63 %) admet compter zéro à dix amis au sein de la chorale. 14 % déclarent compter plus de vingt amis au sein de la chorale.

3.3.1.4 OÙ SE FONT-ILS LE PLUS FACILEMENT DES AMIS ?

L'école est l'endroit le plus populaire pour se faire des amis. 41,3 % (n = 124) admettent que c'est l'endroit le plus facile pour se faire des amis. Ils placent la chorale en seconde position avec 26 % (n = 78), suivie par le relationnel comme vecteur d'amitié (n = 52, 17,3 %), et ensuite pendant les loisirs (n = 46, 15,3 %).

Le sexe n'a aucune incidence sur l'endroit où les amitiés se forment (α : $p = .97 > .05$).

3.3.1.5 COMPORTEMENTS DÉSAGRÉABLES DANS LA CHORALE

1) Harcèlement

Selon la plupart des enfants et des jeunes ($n = 279$, 93 %), le harcèlement n'a pas cours dans leur chorale. 6,3 % des enfants et jeunes chanteurs ($n = 19$) affirment que d'autres personnes au sein de la chorale pratiquent le harcèlement et 2 ont l'honnêteté d'admettre qu'ils pratiquent le harcèlement dans la chorale.

Le sexe n'a aucun effet significatif sur le harcèlement (α : $p = .97 > .05$).

2) Non-respect des engagements

La majorité des enfants affirme respecter correctement leurs engagements ($n = 183$, 63 %). Un sur trois se plaint des autres et déclare qu'ils ne respectent pas les engagements ($n = 98$, 33 %), mais seulement 6,3 % affirment ne pas toujours respecter les engagements ($n = 19$).

Le sexe n'a aucun effet significatif sur le respect des engagements (α : $\alpha = .196 > .05$).

3) Papotage

Le papotage se produit manifestement plus souvent que les deux comportements précédents. La moitié des choristes ($n = 160$, 53 %) admet papoter dans la chorale. 38 % des enfants et jeunes ($n = 115$) accusent les autres de ce comportement et seulement 8,3 % ($n = 25$) déclarent que cela n'arrive pas.

Le sexe n'a aucun effet significatif sur le papotage (α : $p = .761 > .05$).

4) Crier

Les cris sont un comportement qui, selon 229 enfants et jeunes (76,3 %) ne se rencontre jamais dans la chorale. 2,3 % des choristes ($n = 7$) déclarent crier et un sur cinq déclare que les autres enfants et jeunes le font (21,3 %).

Le sexe n'a aucun effet significatif sur le fait de crier (α : $p = .076 > .05$).

5) Chahuter

Trois choristes sur quatre affirment que le chahut n'a jamais cours dans la chorale ($n = 229$, 76,3 %). 53 enfants et jeunes (17,7 %) signalent que d'autres membres de la chorale chahutent. Finalement, 18 enfants déclarent être eux-mêmes des chahuteurs (6 %).

Le sexe n'a aucun effet significatif sur le chahut (α : $p = .149 > .05$).



6) Manque de concentration

Les avis sont quelque peu partagés sur cette question. 31,7 % (n = 95) déclarent que le manque de concentration ne se produit pas. 42 % (n = 126) attribuent ce comportement à d'autres et un sur quatre (n = 79, 26,3 %) s'en accuse.

Le sexe n'a aucun effet significatif sur le manque de concentration (α : p = .053 > .05).

3.3.1.6 LIER DES AMITIÉS...

La plupart des enfants et jeunes estiment qu'il est facile de se faire des amis (n = 185, 61,6 %). La raison la plus populaire à ce sujet est qu'ils établissent facilement le contact avec les autres (n = 175, 58,3 %). Seuls 31 enfants et jeunes (10,3 %) estiment difficile de se faire des amis. Ils l'attribuent au fait qu'ils ne sont eux-mêmes pas sociables (n = 27, 9 %).

84 choristes (28 %) restent indécis et ne savent pas s'ils trouvent facile ou difficile de nouer des amitiés.

Le sexe n'a aucun effet significatif sur le fait de nouer des amitiés (taux de probabilité: p = .580 > .05).

3.3.1.7 JE PRENDS PLUS D'INITIATIVES AU SEIN D'UN GROUPE IMPORTANT DEPUIS QUE JE CHANTE DANS UNE CHORALE

Environ 40 % des enfants et jeunes chanteurs affirment prendre plus d'initiatives dans un groupe important depuis qu'ils chantent dans une chorale. Le sexe n'a aucun effet significatif sur l'augmentation de la prise d'initiatives dans un groupe important depuis la participation à une chorale (α : p = 0.562 > .05).

3.3.1.8 JE SUIS PLUS TIMIDE DEPUIS QUE JE CHANTE DANS UNE CHORALE

La grande majorité des jeunes choristes a répondu négativement à cette question (n = 292, 97,3 %). Huit enfants et jeunes déclarent être devenus plus timides.

Le sexe n'a aucun effet significatif sur l'augmentation de la timidité depuis la participation à la chorale (α : p = 0.200 > .05).

3.3.1.9 J'OSE PLUS EXPRIMER MES IDÉES DEPUIS QUE JE CHANTE DANS UNE CHORALE

Un jeune choriste sur trois (n = 100, 33,3 %) déclare montrer plus d'audace dans l'expression de ses idées. Le sexe n'a aucun effet significatif sur le surcroît d'audace dans l'expression des idées depuis la participation à une chorale (α : p = 0.381 > .05).

3.3.1.10 *JE ME SENS PLUS SÛR DE MOI DEPUIS QUE JE CHANTE DANS UNE CHORALE*

92 enfants et jeunes chanteurs (30,7 %) déclarent se sentir plus sûrs d'eux depuis qu'ils font partie d'une chorale. Les filles sont relativement plus nombreuses que les garçons à évaluer cette affirmation de manière positive, respectivement 34 % et 14 %. Le sexe a un effet statistiquement significatif sur l'augmentation de la confiance en soi depuis la participation à la chorale (α : $p = 0.005 < .05$). L'importance de ce rapport est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer's $V = .0162$, $p = 0.005 < .05$)

3.3.1.11 *JE SUIS MOINS CENTRÉ SUR MOI-MÊME DEPUIS QUE JE CHANTE DANS UNE CHORALE*

Les enfants et jeunes admettent être ni plus ni moins centrés sur eux-mêmes. 277 enfants et jeunes (92,3 %) déclarent ne pas être moins centrés sur eux-mêmes. Le sexe n'a aucun effet significatif (taux de probabilité: $p = .617 > .05$).

3.3.1.12 *JE SUIS PLUS CENTRÉ SUR MOI-MÊME DEPUIS QUE JE CHANTE DANS UNE CHORALE*

262 enfants et jeunes (87,3 %) déclarent ne pas être plus centrés sur eux-mêmes. Le sexe n'a aucun effet significatif sur le fait d'être plus centré sur soi-même (α : $p = .877 > .05$).

3.3.2 Chefs de chœur

3.3.2.1 *EXISTE-T-IL PLUSIEURS GROUPES D'AMIS DANS VOTRE CHŒUR ?*

Dans 93 des chorales, le chef de chœur (98,9 %) affirme qu'il existe effectivement des groupes d'amis sous quelle forme que ce soit. Sept chorales ne forment selon leur chef de chœur (7,4 %) qu'un seul grand groupe d'amis. La plupart des chefs de chœur ($n = 67$, 71,3 %) estiment que des groupes d'amis existaient déjà, mais que d'autres nouveaux se sont formés au sein de la chorale. Treize chefs de chœur (13,8 %) déclarent que la plupart des enfants et jeunes dans la chorale sont devenus amis. Et finalement, six chefs de chœur (6,4 %) affirment que la plupart étaient déjà amis avant de commencer à chanter dans la chorale.

3.3.2.2 *LE COMPORTEMENT INDÉSIRABLE SUIVANT APPARAÎT PARFOIS DANS MA CHORALE...*

Selon les chefs de chœur, les papotages ('jamais' : $n = 1$, 1,1 %) sont le comportement le plus fréquent. Neuf chefs de chœur (9,6 %) déclarent que ce comportement se présente tout le temps et 55 chefs de chœur (58,5 %) affirment que cela se produit régulièrement à souvent. Selon 38 chefs de chœur (40,4 %), des problèmes de concentration se rencontrent régulièrement, voire tout le temps ('jamais' : $n = 5$, 5,3 %). Selon 69 chefs de chœur (73,4 %), il arrive que le non-respect des engagements puisse parfois se produire ('jamais' : $n = 18$, 19,1 %). Selon 65 chefs de chœur (69,14 %), le chahut arrive parfois à souvent ('jamais' : $n = 29$, 30,9 %). Selon la moitié des chefs de chœur, des cris sont

poussés dans une certaine mesure ('jamais' : n = 50, 53,2 %). Par contre, le chahut est plutôt rarement constaté. 15 chefs de chœur (16 %) affirment que leurs choristes affichent ce comportement ('jamais' : n = 79, 84 %).

3.3.3 Comparaison Enfants/Jeunes - chefs de chœur

3.3.3.1 LE NOMBRE D'AMIS DANS LA CHORALE

En moyenne, les choristes comptent 13 amis dans la chorale. Quatre chanteurs (1,4 %) admettent ne pas avoir d'amis alors que d'autres en dénombrent jusque 80. En d'autres termes, certains n'ont donc aucun ami dans la chorale, alors que d'autres estiment que la chorale forme un seul grand groupe d'amis.

98,9 % des chefs de chœur pensent que les choristes ont des amis dans la chorale. Quelques chefs de chœur estiment que la chorale se compose d'une réunion d'individus. Étant donné que tous les enfants/jeunes des chorales concernées n'ont pas participé, cela ne peut être vérifié.

7,4 % des chefs de chœur déclarent que la chorale ne forme qu'un grand groupe d'amis. Nous ne connaissons pas l'importance des différentes chorales, mais 67 choristes (22,3 %) ont indiqué un total de 20 amis ou plus dans la chorale.

L'on peut donc en conclure que la chorale est un lieu de rencontre pour amis, ce qui favorise vraisemblablement le développement social.

3.3.3.2 COMPORTEMENTS INDÉSIRABLES

L'ordre dans lequel se produisent les différents comportements est le même chez les choristes et les chefs de chœur. Toutefois, les pourcentages indiqués par les chefs de chœur sont systématiquement plus élevés. Le double dans la plupart des cas, et même le triple dans un cas (chahut).

COMPORTEMENTS	CHORISTES	CHEFS DE CHŒUR
PAPOTAGE	91 %	98,1 %
MANQUE DE CONCENTRATION	68,3 %	94,7 %
NON-RESPECT DES ENGAGEMENTS	39,3 %	80,9 %
CHAHUTER	23,9 %	69,1 %
CRIER	23,7 %	46,8 %
HARCÈLEMENT	7 %	16 %

3.4 La Composante Psychologique



3.4.1 Enfants et jeunes

3.4.1.1 CHANTER EN SOLO

Parmi les choristes participants, 62,3 % (n = 187) ont déjà chanté en solo. Trois de ces chanteurs sur quatre (n = 141, 75,4 %) aimeraient vraiment chanter à nouveau en solo et seulement 5,8 % (n = 11) indiquent explicitement ne plus vouloir renouveler l'expérience. Un sur quatre (n = 70, 23,3 %) n'a encore jamais chanté en solo mais ne le souhaite d'ailleurs pas. 14,3 % (n = 43) des choristes n'ont pas encore chanté en solo mais aimeraient bien le faire. Le sexe n'a aucun effet significatif (taux de probabilité: $p = 0.179 > 0.05$).

3.4.1.2 ÉVALUATION DES AFFIRMATIONS

Affirmation : "Grâce à mes prestations avec la chorale, je me sens plus sûr de moi dans d'autres situations".

Deux choristes sur trois (n = 169, 56,3 %) se sentent plus sûrs d'eux dans d'autres situations grâce à leurs représentations avec la chorale.

Affirmation : "Je suis en général satisfait de moi-même".

La majorité des enfants et jeunes (n = 231, 77 %) déclare être satisfait de soi-même.

3.4.1.3 INFLUENCE EXERCÉE PAR LE FAIT DE CHANTER DANS UNE CHORALE

"Je me sens plus sûr de moi".

Un peu plus de la moitié des participants, 57,3 % (n = 172) pour être précis, soutient cette affirmation. 85 enfants et jeunes (28,3 %) ne savent pas.

"Je suis plus détendu".

A la question explicite concernant l'influence du chant dans la chorale sur le fait d'être détendu, 65,3 % des choristes (n = 196) admettent se sentir plus détendus. Il faut toutefois être attentif à l'interprétation de cette question. Un sur cinq (n = 57, 19 %) est resté indécis.

"J'ai un état d'esprit plus positif".

La moitié des enfants et jeunes (n = 154, 51,3 %) affirme avoir un état d'esprit plus positif. Les filles sont plus nombreuses à être d'accord avec cette affirmation que les garçons. Ce

rapport est statistiquement significatif ($\alpha : p = .025 < .05$). L'importance du rapport est

faible, (Cramer's V = 0.156), ce qui est également statistiquement significatif ($\alpha : p = .025 < .05$).

3.4.1.4 LA RAISON D'INTÉGRER UNE CHORALE "POUR QUELLE RAISON AVEZ-VOUS COMMENCÉ À CHANTER DANS UNE CHORALE" ?

La principale raison pour laquelle des enfants et jeunes ont débuté dans une chorale est une motivation intrinsèque. La moitié (n = 165, 55 %) prétend aimer chanter, raison pour laquelle ils ont voulu chanter dans une chorale. La seconde raison invoquée et de nature cognitive. 11,3 % (n = 34) se sont inscrits dans une chorale pour apprendre à (mieux) chanter. Les raisons d'ordre social n'arrivent qu'en troisième position. 14,3 % (n = 43) déclarent ainsi avoir débuté dans la chorale parce qu'un ami ou membre de la famille y chantait déjà. Pour 6,3 % (n = 19), la raison sociale est plutôt négative : ils déclarent y avoir été obligés par leurs parents ou l'école, p.ex.

3.4.1.5 LES RAISONS DE RESTER DANS LA CHORALE

Selon les réponses spontanées, la motivation intrinsèque, l'envie de chanter (n = 188, 62,7 %) reste donc la principale raison de rester dans la chorale. Les principales raisons arrivant en seconde position sont personnelles, c'est-à-dire parce que les répétitions sont agréables, parce qu'ils se sentent ensuite détendus ou parce qu'ils aiment les représentations. Toutes ces raisons sont évoquées par 15,3 % des enfants et jeunes (n = 56). La motivation externe n'arrive qu'en troisième position. 25 enfants et jeunes (8,3 %) chantent dans la chorale parce qu'ils trouvent le chef de chœur fantastique et 12 enfants et jeunes (4 %) y chantent à cause des autres activités.

Le facteur social perd de son importance par rapport aux raisons initiales. 12 enfants et jeunes (4 %) déclarent chanter dans la chorale parce que des amis ou des membres de la famille le font. Il en va de même pour le facteur cognitif qui reste une raison de chanter dans la chorale pour 12 choristes.

3.4.1.6 QUELLES SONT LES ÉMOTIONS RESENTIES PENDANT LE CHANT DANS LA CHORALE ?

Les enfants et jeunes chanteurs ont donné leur avis concernant quelques émotions positives et négatives : Tristesse, désespoir, tension, colère, anxiété, amour, joie, soulagement, satisfaction ou assurance en soi.

Selon les enfants et jeunes, le fait de chanter dans une chorale agit positivement sur leurs émotions. Les choristes ressentent les émotions principalement positives pendant le chant, entre autres la joie (n = 256, 85,3 %), la satisfaction (n = 235, 78,3 %) et l'assurance en soi (n = 194, 64,7 %). La plupart admettent ne pas ressentir les émotions négatives comme le désespoir (n = 298, 96,3 %), la colère (n = 287, 95,7 %), l'anxiété (n = 282, 94 %), la tristesse (n = 259, 86,3 %) et la tension (n = 238, 79,3 %) pendant l'exercice du chant en chœur. Les avis sont partagés concernant les deux émotions amour et soulagement. Respectivement 110 (36,7 %) et 122 (40,7 %) enfants admettent ressentir ces émotions en chantant.

Les filles ressentent relativement plus certaines des émotions positives que les garçons.

C'est le cas pour les émotions telles que l'amour (40,8 % - 16 %), la satisfaction

(80,8 % - 66 %), la joie (87,6 % - 74 %) et l'assurance en soi (67,6 % - 50 %). Ces rapports entre sexe et ressenti d'émotion sont statistiquement significatifs. L'importance de ces rapports est faible et significative.

3.4.1.7 QU'EST-CE QUI ENCLENCHE LE RESSENTI DE CES SENTIMENTS ?

Les enfants et jeunes chanteurs attribuent surtout les émotions précitées à la mélodie de la chanson (n = 230, 76,7 %) et à l'atmosphère dans le groupe (n = 212, 70,7 %).

Les garçons et filles évaluent l'influence du contenu du texte sur leurs émotions de manière différente, ce qui est statistiquement significatif. 40,8 % des filles le considèrent comme la raison de leur ressenti aux émotions pendant le chant, alors que les garçons ne l'admettent qu'à 22 %. L'influence de la mélodie de la chanson sur leurs émotions diffère en fonction du sexe de manière tout aussi statistiquement significative. Les filles (n = 200, 80 %) sont plus nombreuses à pointer la mélodie de la chanson comme déclencheur d'émotions que les garçons (n = 38,3, 60 %).

L'importance de ces rapports est faible et ces constatations sont une nouvelle fois statistiquement significatives.

3.4.1.8 LE CHANT A-T-IL UNE INFLUENCE SUR LA MANIÈRE DE GÉRER VOS ÉMOTIONS ?

Dans 42 % des cas, les enfants et jeunes donnent une réponse positive à cette question. De plus, 18,7 % des enfants et jeunes déclarent gérer leurs émotions de manière plus consciente (n = 43, 14,3 %) ou autrement (n = 13, 4,3 %), même si 'non' fait partie des choix multiples.

Les filles expérimentent un développement émotionnel plus important grâce au chant que les garçons. Les garçons (46,9 %) sont en effet plus nombreux que les filles à répondre qu'ils ne constatent aucune différence (36,1 %). Les filles répondent de manière plus positive à 'j'essaie de transmettre mes émotions de manière plus précise' (13,1 % - 4,1 %), 'j'en parle plus' (5,7 % - 0 %) et 'je suis mieux en mesure de reconnaître et nommer mes émotions' (5,3% - 0 %). Il n'existe pas de rapport significatif entre le sexe et la réponse à la question 'Chanter a-t-il une influence sur la manière dont vous gérez vos émotions ?' (taux de probabilité: $p = .016 < .05$). L'importance de ce rapport est faible et n'est pas significative (Cramer's V = 0.190, $p = 0.104 > 0.05$).

3.4.1.9 IL SE PASSE QUELQUE CHOSE EN MOI LORSQUE JE CHANTE...

La plupart indiquent ne pas se sentir indécis (n = 291, 97 %), ne pas douter de leur prestation (n = 243, 81 %), ne pas se sentir rapidement fatigué (n = 286, 95,3 %), n'éprouver aucune difficulté à tenir le coup longtemps (n = 299, 99,7 %), ne pas se sentir triste (n = 292, 97,3 %), ne pas se sentir hésitant (n = 283, 94,3 %).

Un choriste sur quatre (n = 75, 25 %) affirme se montrer plus audacieux et déclare faire des choses qu'il n'aurait pas osé faire seul (n = 73, 24,3 %). Un enfant et jeune sur trois (n = 104, 34,7 %) admet se faire des amis.



Les avis sont partagés concernant certaines affirmations. Environ la moitié des enfants et jeunes déclare vouloir s'améliorer (n = 140, 46,7 %). Une réaction similaire fait suite à l'affirmation concernant l'amélioration de leur capacité de concentration (n = 129, 43 % 'yes') et 139 enfants et jeunes (46,3 %) déclarent ressentir de la fierté. 52,7 % (n = 158) déclarent écouter les autres chanteurs. 55 % des enfants et jeunes (n = 165) indiquent avoir l'impression de pouvoir vraiment réaliser quelque chose et 60,7 % déclarent oublier ses soucis.

Près de trois enfants et jeunes sur quatre (n = 210, 70 %) déclarent faire leur possible pendant les chants. 76 % des choristes (n = 228) se sentent joyeux et 79,7 % se sentent bien.

Les réponses des filles sont relativement plus positives aux questions suivantes que celles des garçons : être véritablement capable de faire quelque chose (58 % - 40 %), se sentir joyeux (79,6 % - 58 %) et se sentir bien (83,6 % - 60 %). Il existe un lien statistiquement significatif avec le sexe concernant la sensation d'être véritablement capable de faire quelque chose (α : p = .020 < .05), de se sentir joyeux (α : p = .001 < .05) et de se sentir bien (α : p = .000 < .05). L'importance de ces trois rapports est faible, ce qui est trois fois statistiquement significatif (Cramer's V = 0.135, p = 0.020 < 0.05, Cramer's V = 0.188, p = 0.001 < 0.05, Cramer's V = 0.219, p = 0.000 < 0.05).

3.4.2 Chefs de chœur

3.4.2.1 LAQUELLE DES INFLUENCES SUIVANTES LE CHANT EXERCE-T-IL SUR VOS CHORISTES ?

Tous les chefs de chœur sont unanimement d'accord pour dire que le chant exerce une influence sur les choristes.

La plupart des chefs de chœur rapportent les influences suivantes exercées par le chant : une plus grande confiance en soi (n = 84, 89,4 %), les choristes semblent plus sûrs d'eux (n = 67, 71,3 %) et ont une attitude positive dans la vie (n = 66, 70,2%).

Les avis sont plus partagés au sujet de certaines influences : des choristes sont mieux en mesure d'éprouver de l'empathie ou de la compassion pour d'autres personnes (n = 46, 48,9 %), ils craignent moins d'échouer (n = 43, 45,7 %), ils ont un comportement plus spontané/extraverti (n = 35, 37,2 %).

Pour finir, la plupart des chefs de chœur ne rapportent aucun comportement à connotation plutôt négative comme des haussements de ton ou une tendance à vouloir être au centre de l'attention (n = 14, 14,9 %), une plus grande peur de faire quelque chose de travers (n = 6, 6,4 %), un comportement plus introverti ou timide ('no' = 100%) et une attitude négative dans la vie ('no' n = 94, 100 %).

3.4.2.2 *PENSEZ-VOUS QUE LE CHANT AIT UNE INFLUENCE SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉMOTIONNEL DES ENFANTS / JEUNES ?*

Excepté deux, tous les chefs de chœur pensent que le chant exerce une influence positive sur le développement des enfants et jeunes. La moitié des chefs de chœur (n = 44, 46,8 %) estime que les choristes apprennent à mieux comprendre et exprimer des émotions grâce à leurs contacts avec les autres membres de la chorale. 17 chefs de chœur (18,1 %) considèrent que les choristes développent une vision plus approfondie des émotions connues. 15 chefs de chœur (16 %) affirment que les enfants et jeunes reconnaissent plus facilement l'ambiance émotionnelle au sein d'un groupe. Selon 11 chefs de chœur (11,7 %), les choristes sont mieux en mesure d'éprouver de l'empathie pour les autres.

3.4.2.3 *QUELLE EST L'IMPORTANCE DES ÉMOTIONS DES CHANTEURS EN FONCTION DE L'EXPRESSION LORS DU CHANT ?*

94 chefs de chœur (92,6 %) jouent consciemment avec les émotions pendant les répétitions. 75 chefs de chœur (79,7 %) trouvent les émotions vraiment importantes. 80 % d'entre eux (n = 61, 81,3 %) discutent explicitement des émotions misent en avant dans la chanson pendant les répétitions et un sur cinq (n = 14, 18,7 %) y réfère rapidement pendant l'analyse de texte.

3.4.2.4 *SELON VOUS, QUELLE EST L'IMPORTANCE DES ÉLÉMENTS SUIVANTS, C'EST-À-DIRE L'EXPRESSION CORPORELLE, LA GESTUELLE PENDANT LE CHANT, L'ENVIRONNEMENT PERSONNEL ET L'IMAGINAIRE DES CHANTEURS ?*

Les quatre éléments sont considérés comme importants par la majorité des chefs de chœur (68 % ou plus). Il est vrai que cela se produit dans une mesure plus ou moins importante. L'expression corporelle pendant le chant est estimée comme primordiale par les chefs de chœur (n = 83, 88,3 %). Deux sur trois estiment que c'est très important et un sur quatre estime que c'est important. L'environnement personnel des chanteurs (n = 67, 71,3 %), l'imaginaire (n = 67, 71,3 %) et la mobilité physique (n = 64, 68 %) sont considérés comme importants par 40 % des chefs de chœur et comme très importants par 30 % d'entre eux.

3.4.3 **Comparaison Enfants/Jeunes - chefs de chœur**

3.4.3.1 *LES INFLUENCES DE LA PARTICIPATION À UNE CHORALE*

Parmi les influences mesurées chez chacun, les scores obtenus pour les enfants et jeunes ayant le plus de confiance en soi sont les plus élevés (57,3 %). Cela prédomine également chez les chefs de chœur (89,4 %). Par ailleurs, les deux parties s'accordent pour dire que l'augmentation de la confiance en soi se situe à la seconde place (enfants/jeunes 56,3 %, chefs de chœur 71,3 %) La troisième place est réservée à l'attitude positive dans la vie (enfants/jeunes 51,3 %, chefs de chœur 70 %). Pour finir, 26,7 % des enfants et jeunes



estiment mieux comprendre ce que d'autres personnes pensent et ressentent.

48,9 % des chefs de chœur prétendent que les choristes font preuve de plus d'empathie ou captent mieux les émotions d'autres personnes.

3.4.3.2 LA RAISON DE L'AFFILIATION DANS LA CHORALE.

Le top trois chez les choristes se compose de motivations intrinsèques (parce qu'ils aiment chanter : 55 %), de motivation cognitive comme l'intérêt (vouloir améliorer son chant : 11,3 %) et de motivation sociale (des amis et membres de la famille chantent dans la chorale : 14,3 %).

Les chefs de chœur préconisent les mêmes raisons mais ne surestiment-ils pas les raisons sociales ?

Ils présentent des préférences bien plus extrêmes. Leur top trois se compose de la motivation intrinsèque (parce qu'ils aiment chanter : 93,6 %), de motivation sociale (parce que leurs amis chantent dans la chorale : 68,8 %) et d'une motivation cognitive (intérêt : 64,9 %).

3.4.3.3 DÉVELOPPEMENT ÉMOTIONNEL

42 % des choristes affirment que le chant les aide à mieux gérer leurs émotions. Un sur cinq gère de manière plus consciente ses émotions. Ils déclarent aussi ressentir différentes émotions. Les émotions positives sont dans ce cas très populaires. Les émotions négatives ne sont manifestement que rarement, voire presque jamais, ressenties.

97,8 % des chefs de chœur estiment que le chant dans une chorale exerce une influence positive sur le développement émotionnel des choristes.

Dans les deux cas, nous pouvons donc parler d'une influence positive du chant sur le développement émotionnel des choristes.

3.5 La sensibilisation de la voix



3.5.1 Enfants et jeunes

3.5.1.1 LORSQUE MA VOIX EST DÉFAILLANTE, JE REMARQUE QUE...

Les principaux problèmes rencontrés par les enfants et jeunes chanteurs lorsque leur voix est défaillante sont : chanter des notes aiguës (n = 171, 57 %), le mal de gorge (n = 157, 52,3 %), la perte de chaleur et la modification perceptuelle de la qualité vocale (n = 164, 45,3 %).

Près de 40 % des enfants et jeunes (n = 114, 38%) déclarent qu'il est difficile de chanter fort et un même pourcentage (n = 114, 38 %) déclare perdre parfois sa voix lorsqu'elle est défaillante. 36 % des choristes (n = 108) affirment avoir une légère fêlure dans la voix et 37 % (n = 111) déclarent avoir une voix enrouée lorsqu'elle est défaillante. 98 enfants et jeunes (32,7 %) indiquent qu'il est alors difficile de parler ou chanter longtemps et un sur trois (n = 101, 33,7 %) n'aurait pas suffisamment de souffle. 83 enfants et jeunes (27,7 %) affirment qu'il est difficile de conserver la justesse de ton. Un sur cinq (n = 62, 20,7 %) indique éprouver de la fatigue en parlant ou chantant, et autant (n = 57, 19 %) doit alors produire un réel effort. Un nombre comparable de choristes (n = 56, 18,7) affirme éprouver des difficultés à chanter doucement et à nouveau un sur cinq (n = 54, 18 %) des choristes déclare que les notes graves sont difficiles.

Il est frappant que tous les problèmes abordés soient rapportés par au moins un enfant et jeune sur cinq, outre le fait que d'autres personnes aient des difficultés à les comprendre (yes: n = 26, 8,7 %).

Le sexe n'a aucun lien statistique significatif sur une des réponses à "lorsque ma voix est défaillante, je remarque que...".

Les jeunes sont relativement plus nombreux (50,7 %) que les enfants (31,8 %) à remarquer que leur voix est défaillante grâce au fait que leur voix perd de sa chaleur et a une drôle de consonance. Ce rapport est statistiquement significatif (α : p = 0.003 < .05). L'importance du rapport est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer's V = .174, p = 0.003 < 0.05).

Les jeunes sont aussi relativement plus nombreux (41,1 %) que les enfants (26,1 %) à remarquer que leur voix est défaillante au fait que leur voix présente des fêlures. Ce rapport est statistiquement significatif (α : p = 0.015 < .05). L'importance du rapport est faible et statistiquement significatif (Cramer's V = .142, p = 0.015 < 0.05).

Les jeunes sont relativement plus nombreux (57 %) que les enfants (40,9 %) à remarquer que leur voix est défaillante au fait qu'ils ont mal à la gorge. Ce rapport est statistiquement

significatif (α : $p = 0.011 < .05$). L'importance du rapport est faible et statistiquement significatif (Cramer's V = .147, $p = 0.011 < 0.05$).

Les enfants sont relativement plus nombreux (14,7 %) que les jeunes (5,7 %) à remarquer que leur voix est défaillante au fait que les gens éprouvent plus de difficultés à comprendre ce qu'ils disent ou chantent. Ce rapport est statistiquement significatif (α : $p = 0.011 < .05$). L'importance du rapport est faible et statistiquement significatif (Cramer's V = .147, $p = 0.011 < 0.05$).

3.5.1.2 MA VOIX EST DÉFAILLANTE LORSQUE...

Un premier résultat important implique que 282 enfants et jeunes (94 %) affirment que leur voix ne fonctionne pas toujours correctement.

Lorsqu'on demande quand leur voix est défaillante, il semble qu'être malade ($n = 233$, 77,7 %) ou enrhumé ($n = 242$, 80,7 %) est le plus souvent évoqué. La moitié des enfants et jeunes ($n = 148$, 49,3 %) affirme que leur voix est défaillante lorsqu'ils ont beaucoup crié. Un sur trois ($n = 100$, 33,3 %) indique que cela se produit lorsque l'air est sec et 28 % ($n = 84$) déclarent que cela arrive en cas de grande nervosité. Toutes les autres causes possibles obtiennent une réponse positive de la part de moins de 15 % des enfants et jeunes.

Les garçons sont relativement plus nombreux que les filles à indiquer n'avoir aucune idée des moments où leur voix est défaillante. Ce rapport est statistiquement significatif (taux de probabilité: $p = 0.027 < .05$). L'importance du rapport est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer's V = .144, $p = 0.013 < 0.05$).

Les jeunes sont relativement plus nombreux à dire que leur voix est défaillante lorsque l'air est sec. Ce rapport est statistiquement significatif (α : $p = 0.026 < .05$). L'importance de ce rapport est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer's V = .130, $p = 0.026 < 0.05$).

A l'affirmation selon laquelle leur voix est défaillante lorsqu'ils ont (eu) une répétition, les enfants (9,1 %) ont donné des réponses positives légèrement plus nombreuses que les jeunes (2,4 %). Ce rapport est statistiquement significatif (taux de probabilité: $p = 0.015 < .05$). L'importance du rapport est faible, ce qui est statistiquement significatif (Cramer's V = .149, $p = 0.011 < 0.05$).

Les jeunes (14 %) sont à nouveau plus nombreux que les enfants (5,7 %) à dire que leur voix est défaillante lorsqu'ils répètent plus souvent que d'habitude. Ce rapport est statistiquement significatif (α : $p = 0.040 < .05$). L'importance du rapport est faible et statistiquement significatif (Cramer's V = .119, $p = 0.040 < 0.05$).

3.5.1.3 LORSQUE MA VOIX EST DÉFAILLANTE, VOICI CE QUE JE FAIS...

Globalement, nous constatons que les comportements négatifs ne sont pas adoptés par la majorité des enfants et jeunes et qu'ils sont relativement plus nombreux à adopter un comportement positif. 41 choristes (13,7 %) indiquent faire quelque chose de particulier lorsque leur voix est défaillante.

Commençons par étudier les comportements négatifs.

La majorité des choristes (n = 248, 82,7 %) déclare parler ou chanter moins que d'habitude. Ils indiquent également ne plus siffler (n = 269, 89,7 %). 283 enfants et jeunes (94,3 %) déclarent ne pas forcer leur voix lorsqu'ils veulent parler plus fort et 86,67 % (n = 260) déclarent ne plus boire de boissons rafraîchissantes.

Les comportements négatifs légèrement plus souvent indiqués sont tousser (n = 83, 27,7 %) et sucer une pastille pour la gorge (n = 150, 50 %). Ces comportements présentent toutefois un aspect positif : ces enfants agissent pour améliorer leur voix, seulement ce sont des actions plutôt dommageables.

Que rapportent les enfants et jeunes en matière de comportements positifs ?

Près d'un sur trois (n = 85, 28,3 %) affirme accorder plus d'attention à sa respiration et 127 enfants et jeunes (42,3 %) affirment qu'ils ont tendance à moins crier. 41 % (n = 123) déclarent garder des moments de silence. Plus de la moitié (n = 181, 60,3 %) indique boire plus d'eau plate. Demander conseil au chef de chœur ('yes' n = 37, 12,3 %), aux parents ('yes' n = 55, 18,3 %) ou aux amis ('yes' n = 20, 6,7 %) n'est pas trop populaire.

Les filles étaient plus nombreuses que les garçons à répondre par l'affirmative dans le cas de questions à deux possibilités de réponse, entre autres concernant la prise de pastilles pour la gorge et la prise de boissons fraîches. Cet effet est statistiquement significatif chez chacun d'entre eux, respectivement $\alpha : p = 0.030 < .05$ et $\alpha : p = 0.033 < .05$. L'importance du rapport est faible et statistiquement significatif (Cramer's V = .125, p = 0.030 < 0.05; Cramer's V = .123, p = 0.033 < 0.05).

Les jeunes (55,6 %) sont plus nombreux que les enfants (37,5 %) à indiquer qu'ils consomment des pastilles pour la gorge lorsque leur voix ne fonctionne pas bien. Ce rapport est statistiquement significatif ($\alpha : p = 0.005 < .05$). L'importance de ce rapport est faible et statistiquement significatif (Cramer's V = .165, p = 0.005 < 0.05).

Les enfants (26,1 %) sont plus enclins que les jeunes (15 %) à demander conseil à leurs parents lorsque leur voix ne fonctionne pas bien. Ce rapport est statistiquement significatif ($\alpha : p = 0.023 < .05$). L'importance de ce rapport est faible et statistiquement significatif (Cramer's V = .132, p = 0.023 < 0.05).

Les enfants (20,5 %) sont également plus nombreux que les jeunes (10,6 %) à indiquer qu'ils ne font rien de particulier lorsque leur voix ne fonctionne pas bien. Ce rapport est statistiquement significatif (α : $p = 0.024 < .05$). L'importance de ce rapport est faible et statistiquement significatif (Cramer's $V = .131, p = 0.024 < 0.05$).

3.5.2 Chefs de chœur

3.5.2.1 NOUS RÉPÉTONS DANS UN ESPACE PRÉSENTANT LES CARACTÉRISTIQUES SUIVANTES :

Globalement, l'évaluation des chefs de chœur est positive en ce qui concerne l'espace de répétition. Les propriétés de l'espace les plus importantes concernant le soin de la voix obtiennent un score plus négatif de la part des chefs de chœur que celles qui impliquent moins la voix. 62,3% des chefs de chœur ($n = 60$) estiment la température de bonne à très bonne. 56,4% des chefs de chœur ($n = 53$) sont satisfaits de l'acoustique et la moitié ($n = 47, 50\%$) s'estime satisfait des bruits de fond. Le degré d'humidité a été évalué comme bonne à très bonne par 37 chefs de chœur (39,4 %), 43 d'entre eux (45,7 %) préfèrent rester neutre. Il s'agit sans doute d'un aspect plutôt difficile à évaluer sans appareil de mesure. Les trois quarts des chefs de chœur s'estiment satisfaits de l'éclairage et de la propreté.

3.5.2.2 POUR L'ACCOMPAGNEMENT DES VOIX EN DEVENIR DE MES CHORISTES, JE COMMENCE PAR FAIRE APPEL À...

En général, les chefs de chœur utilisent plusieurs sources, même si la formation et l'expérience sont les plus populaires. Trois sur quatre tirent leurs informations de leur propre expérience ($n = 76, 80,1\%$) ou de leur propre formation ($n = 69, 73,4\%$). 61,7 % des chefs de chœur ($n = 58$) font en outre appel à des cours de perfectionnement qu'ils ont suivi. Un peu plus d'un sur trois se concertent aussi avec des collègues ($n = 35, 37,5\%$) et consulte certaines sources ($n = 41, 43,6\%$). Un sur dix fait appel à la fédération chorale de coordination.

Le petit nombre de chefs de chœur collaborant avec d'autres disciplines est assez remarquable. Un sur cinq continue à collaborer avec un coach de chant ou vocal, alors que seuls 2 à 3 chefs de chœur font intervenir un médecin ou un logopédiste. Espérons que cela soit dû à un nombre limité de problèmes (vocaux) plutôt qu'à un manque de conscience professionnelle.

3.5.2.3 JE RECONNAIS LE DÉVELOPPEMENT VOCAL LIÉ À LA PUBERTÉ CHEZ MES CHORISTES AUX CHANGEMENTS DANS...

En général, deux chefs de chœur sur trois, voire plus, reconnaissent le développement vocal lié à la puberté chez leurs choristes aux changements des caractéristiques suivantes : gamme vocale ($n = 84, 89,3\%$), qualité vocale ($n = 79, 84\%$), stabilité vocale ($n = 77,$

81,9 %), portée de la voix parlée, (n = 75, 79,8 %), timbre de voix (n = 72, 76,6 %), volume vocal (n = 70, 74,4 %), justesse de ton (n = 68, 72,3 %) et pose de la voix (n = 65, 69,14 %).

4,2 % (n = 4) ne remarquent un changement dans le développement vocal par aucun des éléments. 19 chefs de chœur (20,2 %) reconnaissent le développement vocal à l'ensemble des caractéristiques.

Selon le type de caractéristique, un chef de chœur sur trois, voire plus de la moitié d'entre eux, estime reconnaître le développement vocal lié à la puberté à ces caractéristiques quel que soit le sexe du choriste. La moitié reconnaît le développement vocal aux changements dans la tessiture (n = 53, 56,4 %), la qualité vocale (n = 51, 54,3 %), le volume vocal (n = 49, 52,1 %) et le timbre vocal (n = 44, 46,8%).

La majorité des chefs de chœur estime que le type de respiration (n = 58, 61,7 %) et la capacité d'écoute (n = 52, 55,3 %) ne sont des caractéristiques du développement vocal que dans une moindre mesure.

Environ 10 % des chefs de chœur indiquent remarquer le développement vocal lié à la puberté chez les filles en notant des changements dans tous les éléments. Le volume vocal est la caractéristique la plus frappante chez les filles (un chef de chœur sur cinq, n = 17, 18,1 %). Les avis des chefs de chœur étaient plus partagés pour les garçons. La portée de la voix parlée (n = 33, 35,1 %) est la caractéristique la plus frappante chez les garçons, tout comme la stabilité vocale (n = 29, 30,9 %).

3.5.2.4 EN TANT QUE CHEF DE CHŒUR, JE SUIS CONTENT LORSQUE... (TOP 3)

Le top trois de l'ensemble des chefs de chœur ressemble à ce qui suit :

1. Les enfants et jeunes aiment venir chanter (n = 77, 81,9 %)
2. Le niveau de chant s'améliore par étapes (n = 51, 54,3 %)
3. Nous notons ensemble des progrès (n = 37, 39,4 %)

L'analyse de Pareto (règle 20-80) : cette règle part du principe que 20 % des éléments (en l'occurrence de 2 à 3), choisis par 80 % des chefs de chœur (226), seraient les plus importants. Nous constatons toutefois que cinq à six éléments parmi les 12 (50 % au lieu de 20 %) sont choisis par 80 % des chefs de chœur. Il existe donc une concordance limitée entre les chefs de chœur concernant ce qui est réellement important pour être satisfaisant. Trois sur quatre affirment ainsi être satisfaits lorsque les enfants et jeunes viennent chanter avec plaisir et la moitié se déclare satisfait lorsque le niveau de chant s'améliore à chaque étape.

3.5.2.5 MON TOP 3 DES INCONTOURNABLES...

Le top trois de l'ensemble des chefs de chœur ressemble à ce qui suit :



1. Réchauffement vocal (n = 70, 74,5 %)
2. Articuler avec intonation (n = 50, 53,2 %)
3. Élimination des tensions par le bâillement (exercice de relaxation) (n = 31, 33 %)

Analyse de Pareto (la règle 20-80) : 20 % des incontournables (ici 2) choisis par 80 % des chefs de chœur (226) seraient les plus importants. Toutefois, nous constatons que cinq à six incontournables des 11 (50 % au lieu de 20 %) sont choisis par 80 % des chefs de chœur. Il n'existe donc aucune concordance entre les chefs de chœur en ce qui concerne les principaux incontournables.

3.5.2.6 *MON TOP 3 DES 'À NE SURTOUT PAS FAIRE'...*

Le top trois de l'ensemble des chefs de chœur ressemble à ce qui suit :

1. Fumer (n = 61, 64,9 %)
2. Crier (n = 60, 63,8 %)
3. Se chamailler (n = 36, 38,1 %)

Forcer le sifflement (n = 33, 35,1 %) et trop parler (n = 30, 31,9 %) sont également repris dans le top 3 des 'à ne surtout pas faire' par un chef de chœur sur trois.

Analyse de Pareto (la règle 20-80) : 20 % des incontournables (en l'occurrence de 2 à 3) choisis par 80 % des chefs de chœur (226) seraient les plus importants. Nous constatons toutefois que cinq à six 'à ne surtout pas faire' sur les 11 (50 % au lieu de 20 %) sont choisis par 80 % des chefs de chœur. Il existe donc une concordance limitée entre les chefs de chœur concernant les principaux 'à ne surtout pas faire'.

3.5.2.7 *JE SUIS TOUJOURS PRENEUR D'INFORMATIONS OU FORMATIONS COMPLÉMENTAIRES CONCERNANT LES ASPECTS SUIVANTS...*

En premier lieu, les chefs de chœur (n = 60, 63,8 %) souhaiteraient obtenir des informations ou formations supplémentaires concernant le choix des répertoires. La moitié souhaite également des informations ou formations concernant les techniques vocales (n = 53, 56,4 %). Plus d'un sur trois indique souhaiter obtenir des informations ou formations supplémentaires concernant les changements vocaux liés à la croissance (n = 41, 43,6 %), le soin de la voix (n = 39, 41,5 %), les outils pratiques (n = 39, 41,5 %), le chant d'ensemble (n = 38, 40,4 %), la qualité vocale (n = 36, 38,3 %), l'attention et la concentration (n = 36, 38,3 %).

Un sur quatre souhaite de plus amples informations et formations concernant la motivation (n = 28, 29,8 %), les différentes formes d'apprentissage (n = 28, 29,8 %), la formation des groupes (n = 27, 28,7 %), la justesse de ton (n = 24, 25,5 %) et la mémorisation des textes (n = 22, 23,4%).

4 Conclusions – questionnaire enfants/jeunes

4.1 La transmission d'informations est essentielle

A/ pour les jeunes choristes

Education vocale : les enfants et jeunes ont besoin d'informations concernant la mue de la voix, mais aussi l'hygiène et le bien-être vocaux

Obtenir des réponses aux questions telles que :

Qui subit une mue de la voix ?, De quoi s'agit-il précisément ? Quand cela se produit-il et comment ? Que peuvent-ils faire pour prévenir les problèmes vocaux ? Que faire en cas de problèmes vocaux ?

B/ pour les chefs de chœur

Pendant les répétitions, **accorder une attention particulière** à :

- l'entraînement du chant de notes graves et aigües et à la justesse de ton/aux mélodies
- Augmenter les analyses de texte
- Incorporer des solos en alternant les solistes
- Organiser régulièrement des représentations
- Choix particulier de la mélodie lors de la sélection des chansons
- Organisation d'activités de groupe
- Donner des informations concernant l'utilisation et l'hygiène vocale saines (ne pas crier, influence du stress et des facteurs environnementaux)
- Sélectionner un espace de répétition approprié

Prise de conscience : une chorale demande un investissement en temps en plus des répétitions

4.2 Ajuster la stratégie

Stimuler le chant dans une chorale car cela produit bien des effets positifs !

- Progression cognitive : les choristes s'enrichissent sur le plan musical, améliorent leur mémoire et leur concentration, perfectionnent leur langue maternelle, sont plus attentifs à l'environnement

- Progression sociale : Les choristes font preuve d'un comportement plus proactif. Ils nouent plus facilement des contacts, prennent plus d'initiatives et défendent leurs idées avec plus d'audace.
- Progression psychologique : Les choristes sont plus détendus, ont plus de confiance en soi et voient la vie de manière plus positive. Ils ressentent des sentiments positifs comme la joie, la gaieté et l'assurance en soi. Les sentiments négatifs ne sont que rarement éprouvés. Ils prennent également mieux conscience de leurs émotions. Ils ressentent des aspects personnels comme l'ambition, la fierté, la joie, l'aptitude et le bien-être.
- Importante sensibilisation de la voix.

Informations concernant une utilisation vocale saine

5 Conclusions – questionnaire chefs de chœur

5.1 La transmission d'informations est essentielle

Les chefs de chœur indiquent eux-mêmes souhaiter des informations supplémentaires à propos de différents sujets. Il est essentiel d'informer les chefs de chœur à propos :

- Du changement de la voix pendant la puberté, plus particulièrement la mue de la voie et le changement de voix pendant la croissance.
- L'influence du stress sur la voix et les performances
- L'importance des émotions dans le chant
- Le comment et le pourquoi de l'optimisation de l'espace de répétition
- Les facteurs influençant positivement ou négativement la voix (les 'incontournables' et 'à ne surtout pas faire' déjà cités), entre autres accentuer l'importance du refroidissement vocal.

5.2 Recommandations pour les chefs de chœur

- Prévoir plus de temps pendant les répétitions pour stimuler la compréhension des textes en langue étrangère.
- Procéder par étapes à l'optimisation de l'espace de répétition.
- Prise de conscience de l'importance de la santé vocale et du respect des chanteurs.
- Entraîner la capacité à reconnaître le développement vocal lors de la puberté.

5.3 Ajuster la stratégie

Stimuler le chant dans une chorale car selon les chefs de chœur, cela a beaucoup d'effets positifs !

- Développement physique : les choristes acquièrent une plus grande gamme de fréquences et une voix plus flexible, sont mieux à même de reprendre les tons et d'apprendre des mélodies plus complexes
- Développement cognitif : La compréhension de texte est favorisée en consacrant (plus de) du temps à l'analyse de texte. La mémoire est exercée (85% des chorales chantent les chansons par cœur). les choristes apprennent à lire les notes dans la chorale (83% des chorales).
- Développement social : La chorale offre aux choristes la possibilité de conclure des contrats et de nouer des amitiés.
- Progression psychologique : Le chant dans une chorale influence la confiance en soi des chanteurs. Ils se sentent plus surs d'eux et voient la vie de manière plus positive. La moitié des chefs de chœur affirme que les enfants apprennent l'empathie et souffrent moins de la peur de l'échec. Les chefs de chœur nient que la chorale stimule les comportements à connotation négative comme avoir peur et les haussements de ton.

98% des chefs de chœur sont persuadés que la chorale exerce une influence positive sur le développement émotionnel des choristes.

Propager une **collaboration multidisciplinaire** pour un accompagnement optimal des jeunes voix lyriques : il n'arrive encore que trop rarement que les chefs de chœur collaborent avec d'autres disciplines comme un coach de chant ou vocal, un logopède ou un médecin.

Favoriser l'échange d'informations par le biais des fédérations chorales.

The Singing Sofa is part of “VOICE - Vision On Innovation for Choral music in Europe”, a project coordinated by European Choral Association – Europa Cantat (Germany) in cooperation with Chorverband Österreich (Austria), Expertisecentrum Stem (Belgium), Koor&Stem (Belgium), Epilogi (Cyprus), UCPS (Czech Republic), A Coeur Joie (France), Polyfolia (France), Moviment Coral Català and Mediterranean Office for Choral Singing (Spain), KÓTA and Central-Eastern European Centre (Hungary), Zsolnay Heritage Management Nonprofit Ltd – ZSÖK (Hungary), FENIARCO (Italy), IFAC (France), Länsmusiken with the Swedish International Choral Centre Örebro (Sweden, 2012 to 2013) and the University of York (UK), as well as many other associate partners. This project has been selected under the European Union programme “Culture

VOICE – Vision On Innovation for Choral music in Europe is a European project for the sustainable development and innovation of choral singing, a first-time major cooperation between choral operators, music educators and researchers. The aims of VOICE are to encourage new events and methods and the creation of innovative repertoire, promote the voice as universal instrument, improve the quality of vocal music, enable transnational mobility and circulation of (young) musicians and choral works, enhance the dialogue between cultures and generations as well as the exchange of expertise and develop new tools for the promotion of singing in music education. VOICE will invest in research on the voice in partnership with universities and collect data on choral life in Europe. The 14 partners will spread the results to develop a new vision on choral singing in Europe.

Activities of VOICE from 2012 to 2015 through which these aims shall be reached include a major choral festival in Italy, an urban youth choir festival in Sweden, singing as a tool for reconciliation in Cyprus, three sessions of the Eurochoir for young singers in Czech Republic, Hungary and France, training courses and seminars for conductors and managers in Austria, France, Italy and Sweden, a conference on Mediterranean Music in Spain, a symposium on singing and music education in Hungary, a conductor symposium in France, a vocal training programme for teachers and a cooperation programme with the world of education in Belgium, research programmes on the growth of young people in relation to their singing voice and on vocal health of amateur singers, done from Belgium and United Kingdom, an international collection of lullabies and databases on choral life, voice-training and conductors’ training in Europe. More information will be published on www.thevoiceproject.eu